

[Text]

private citizens on the board, so it is a quick-fix bill. That is all it is. It does not have anything to do with the long-term plan.

Mr. Attewell: That makes sense.

The Chairman: Okay, Mr. Attewell. Mrs. Martin, did you have a comment?

Mrs. Martin: I was just wondering on the rationale behind... you have mentioned having the bankers and the trust companies. What sort of volume were you thinking of with respect to witnesses, and what was the reason behind those two?

The Chairman: I would assume what we are talking about there is the chairman of the association of each, so we are talking about two witnesses...

Mrs. Martin: Just two witnesses.

The Chairman:—and they would probably be backed up by some of their staff, but yes—two main witnesses. One session and one meeting would hear them both.

Mr. Blenkarn: The trust companies would pay the shot on this, as well as the banks. They are the payees, or payors. They each have produced a brief. The trust companies' brief, I think I circulated to members of the finance committee; the bankers have submitted a couple of briefs on the issue. So both of them would want to... at least in courtesy, we should give them an opportunity to say their piece.

Mrs. Martin: Fine.

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: Yes. Again, answering Mrs. Martin's question, for the same reason that these are the people whose rates, whose premiums are being increased...

An hon. member: Affected.

Miss Nicholson:—but also there is an ongoing disagreement because there are some people—and I must confess I share the view—who think maybe when we get to the long term there should be differential rates; there should be different pools and not necessarily cross-collateralization as between banks, trust companies and other financial institutions.

Even though, as Mr. Blenkarn said, this is just an interim patch-up job, I think it would be good to just hear the witnesses' positions now so that we have it clear in our minds when we get to the real bill a year from now, or whenever it comes. It has to come within a year, does it not? There is a sunset clause in this?

The Chairman: That is right. In hearing this, I started out as making some comments and I wanted to encourage exactly what has taken place. I am finished with my comments now.

[Translation]

le nombre de simples citoyens siégeant au conseil d'administration. C'est tout. Il n'y est pas du tout question d'un plan à long terme.

M. Attewell: Très bien.

Le président: Merci, monsieur Attewell. Madame Martin, avez-vous quelque chose à dire?

Mme Martin: Je me demande pourquoi on tient à convoquer les représentants de l'Association des banquiers et de l'Association des sociétés de fiducie. Combien de témoins, en tout, envisagez-vous de convoquer, et pourquoi avez-vous choisi ces deux associations?

Le président: Je suppose que nous convoquerons le président de chacune de ces deux associations, de sorte que nous n'aurons que deux témoins...

Mme Martin: Deux témoins seulement.

Le président:... ils seront sans doute accompagnés d'un certain nombre de collaborateurs, mais les présidents de ces deux associations seront nos deux témoins principaux. Nous envisageons de leur consacrer une séance commune.

M. Blenkarn: Ce sont les sociétés de fiducie et les banques qui vont devoir assumer l'augmentation de la contribution prévue par le projet de loi. Ces deux associations ont déjà préparé des mémoires; celui des sociétés de fiducie a été distribué, je crois, aux membres du Comité des finances; quant aux banquiers, ils nous ont soumis plusieurs mémoires à ce sujet. Donc, ne serait-ce que par courtoisie, nous devrions leur donner la possibilité de dire ce qu'ils ont à dire.

Mme Martin: Merci.

Le président: Mademoiselle Nicholson.

Mme Nicholson: En réponse à la question de Mme Martin, je voudrais ajouter que nous proposons de convoquer ces témoins parce que ce sont eux qui sont touchés par ces augmentations de primes...

Une voix: Qui sont touchés.

Mme Nicholson:... toutefois, certains prétendent, et je partage leur opinion, qu'il faudrait envisager, à long terme, des taux différentiels; ainsi, les garanties données devraient rester distinctes, et pas nécessairement regroupées entre les banques, les sociétés de fiducie et les autres établissements financiers.

Même si ce projet de loi n'est qu'un palliatif, comme l'a dit M. Blenkarn, je pense qu'il est quand même utile de convoquer ces témoins pour savoir ce qu'ils pensent de tout cela, de sorte que nous serons mieux préparés lorsque le futur projet de loi nous sera présenté d'ici un an, c'est bien cette date qu'on envisage? Celui dont nous sommes saisis aujourd'hui comporte-t-il une clause de temporarisation?

Le président: Oui. Justement, au début de la séance, je vous ai annoncé que j'aurais plusieurs choses à vous dire, et je voulais vous encourager à faire ce que vous venez exactement de faire. Je n'ai donc rien à ajouter.